



Analyse

Analyse FAPEO 2022 – 1

Trilogie des toilettes – n°3
**Les toilettes, entre liberté,
autorité et besoins
fondamentaux**

Daphné Renders

FAPEO

Fédération des Parents et des Associations
de Parents de l'Enseignement Officiel



FÉDÉRATION 50
WALLONIE-BRUXELLES

MOTS-CLÉS

Sanitaires, toilettes, liberté, autorité, contrôle, démocratie scolaire, besoins,

Les toilettes, cette question pressante qui revient dans toutes les discussions entre parents, élèves, enseignant·es : comment faire pour gérer cet endroit, ce qu'on y fait et quand on y va. Cette analyse ne va pas se pencher sur les questions liées à l'entretien ou l'hygiène, mais bien sur le contrôle que l'école cherche à y mettre à travers divers mécanismes tels que des jetons, des badges, des tickets, de la surveillance, des caméras, etc. Ce contrôle a un sens puisqu'il cherche à mettre un cadre général autour de la fréquentation de cet endroit. Mais en face, les élèves ont des besoins physiologiques et doivent s'y rendre pour une raison ou pour un autre. Dès lors, comment faire si le cadre ne leur en laisse pas la possibilité ? Quel message est envoyé aux jeunes de l'école si on regarde l'état des toilettes et le mode de fréquentation mis en place par l'école ? Quelles sont les raisons qui poussent les élèves à vouloir s'y rendre, parfois plusieurs fois par jour ?

Dans cette analyse, nous tenterons de comprendre le mécanismes de contrôle mis en place par l'école et les mécanismes d'acquisition de libertés mis en place par les jeunes. Et si les deux pouvaient être conciliables ?

Table des matières

1. Les toilettes : le fonctionnement de l'école à travers ses lunettes	3
2. Une autorité forte des adultes.....	3
Les besoins de l'institution scolaire.....	4
Mécanismes de contrôle	4
Les Tickets Toilettes dans une classe	5
Des jetons dans une école	6
Des clés, caméras et autres portes fermées	6
3. Recherche de liberté des jeunes.....	7
L'école, un espace organisé	7
Quelle place à l'autonomie des jeunes ?.....	7
4. Alors, comment cohabite-t-on ?	8
Bibliographie.....	10

1. Les toilettes : le fonctionnement de l'école à travers ses lunettes

Quand on discute avec des parents lors de moments d'échanges, peu importe l'âge de leurs enfants, le sujet des toilettes revient systématiquement sur la table d'une manière ou d'une autre, que ce soit sous l'angle de la propreté des lieux, de l'hygiène, de leur (non) accès, de leur nombre, etc. Et la gestion en elle-même de cet espace mérite qu'on s'y attarde puisqu'il est le reflet du fonctionnement général de l'école et de la place qui est accordée aux élèves dans son fonctionnement. C'est en visitant ce genre d'espace que l'on peut se rendre compte, en tant que parent, de la dynamique qui est mise en place dans les relations entre élèves et adultes ; est-ce que les sanitaires sont froids, cassés et planqués au fin fond de la cour ? Ou ont plutôt un aspect confortable qui assure une certaine intimité en plus de l'hygiène de base ? Est-ce qu'il y a un nombre suffisant de sanitaires vu la taille de l'école ? Est-ce que les élèves y ont accès ? Et si oui, seulement pendant les pauses ou aussi pendant les cours ? Et une fois dedans, est-ce qu'il y a du savon, du papier, etc ? Une fois que ce tour est fait, il serait intéressant de visiter les toilettes des adultes pour voir les grandes différences et le traitement qui leur est réservé. Il arrive que les adultes soient logés à la même enseigne, mais souvent, la différence est flagrante. Et comme le souligne Bernard De Vos, Délégué Général aux Droits de l'Enfant, l'état des sanitaires à l'école est « *la marque d'un manque flagrant d'intérêt et de respect des enfants et des élèves* »¹.

Et ce n'est que l'aspect vraiment matériel du lieu et de ses aménagements, l'étape suivante est de regarder de plus près leur accès et le fonctionnement autour de cet espace. Par exemple, est-ce qu'il y a une forme de surveillance de cet espace ? Et si oui, par des êtres humains ou bien via une fermeture à clé ou encore avec des caméras de surveillance ? Ou d'autres formes encore de contrôle ? Est-ce que l'intimité des élèves est assurée ? Est-ce qu'il existe d'autres lieux dans l'école où les élèves peuvent momentanément échapper au contrôle des adultes ? Les règles qui organisent ces endroits et leur fréquentation ont-elles été mises en place par l'école ou bien en concertation avec les jeunes qui vont fréquenter ces espaces tout au long de leur scolarité ? Ces règles peuvent-elles être remises en question dans des lieux d'échanges et de démocratie ? Les adultes sont-ils prêts à s'ouvrir à une discussion avec les élèves et mettre des projets en action pour modifier les habitudes ancrées dans l'établissement parfois depuis des dizaines et des dizaines d'années ? Et au final, quel est l'intérêt de se sentir mieux aux toilettes ? Dans tous les cas, il apparaît clairement que « *gérer le petit coin à l'école, ce n'est pas seulement une affaire d'infrastructures, mais aussi d'organisation et de pédagogie* »².

2. Une autorité forte des adultes

L'institution scolaire fonctionne comme une société miniature, avec ses règles, son cadre, sa hiérarchie, ses rôles. Une fois ce cadre placé, les personnes qui évoluent dans cette entité vont devoir s'adapter tout en appliquant et en faisant appliquer les règles avec plus ou moins de rigueur. Dans cette gestion collective, quelle place est réellement laissée aux besoins individuels ?

¹ NE TOURNONS PAS AUTOUR DU POT, « Webinaire - Y'a plus de respect ! », vraiment ? », sur [Youtube.com](https://www.youtube.com/watch?v=01.12.2021), 01.12.2021, intervention de B. De Vos, 7 :13.

² MOREAU C., « Toiletttes à l'école : du pain sur la planche ! », magazine PROF n°28, sur [enseignement.be](https://www.enseignement.be), 01.12.2015.

Les besoins de l'institution scolaire

Pour que l'institution scolaire fonctionne, il y a toute une série de règles qui sont mises en place afin de rester dans un cadre clair. Une fois le cadre posé, il est intéressant de découvrir à quel point ces règles pourront être adaptées en fonction des réalités des élèves ou de la vie quotidienne tout court. Le ROI (Règlement d'Ordre Intérieur) permet de mettre par écrit les règles liées à la fréquentation des toilettes parmi toute une série d'autres règles. Mais ces règles ne sont pas toujours rappelées et, parfois, elles sont implicites et les adultes considèrent qu'elles sont acquises par tout le monde alors même que ce n'est pas le cas.

Mais derrière ces règles et ce besoin d'organiser les choses, il y a des réalités propres : des enfants qui n'ont pas le temps d'aller à la toilette pendant les temps de pauses (trop peu de sanitaires, trop froids, peur de s'y faire harceler, trop sales, trop loin, récréation trop courte, etc.), des jeunes qui ont besoin d'y aller, des jeunes filles qui ont leur menstruation, des soucis médicaux, des crampes, et mille autres raisons possibles. Sauf que l'école aime les règles, aime le cadre et a ce besoin d'uniformisation pour que tout puisse rouler de façon globale. Et dans la construction même de cet espace, tout est fait pour que les élèves y passent le moins de temps possible, et ce, de génération d'élèves en génération d'élèves. Sophie Liebman³ explique : « *La distribution des cellules permet une vision totale des lieux au niveau de la vue des adultes. Elles ne comportent parfois pas de portes, même dans certaines constructions plus récentes. La minceur des cloisons n'arrête pas les sons d'une cellule à l'autre, source de promiscuité inopportune, de même que les odeurs trahissent l'intimité de l'individu. De générations en générations, la problématique des toilettes à l'école ne varie pas : manque d'intimité, saleté, accès réglementé, papier inaccessible librement, localisation inadéquate, vétusté...* ».

Dans les faits, une enseignante bruxelloise nous raconte : « *lors du retour en classe après la pause de midi, j'ai une élève qui pleure, je vais lui demander ce qu'il y a et elle me raconte que le monsieur qui surveillait la récréation (un remplaçant par rapport à l'équipe habituelle) ne l'a pas laissé aller aux toilettes des filles parce qu'il disait qu'elle mentait, qu'elle n'était pas une fille et qu'elle devait aller chez les garçons. Mon élève de 10 ans a les cheveux courts et joue surtout avec les garçons dans la cour, mais quelle violence ! De peur et de honte, elle est juste partie et n'a pas pu aller se soulager pendant la pause.* » Ce témoignage reflète bien cette autorité parfois abusive mise dans les mains d'adultes qui placent le cadre selon leur propre point de vue sans même chercher à écouter l'élève face à eux. Est-ce qu'il y aurait eu un autre moyen encore plus efficace pour casser l'estime de soi de cette petite qui venait juste répondre à un besoin physique élémentaire ?

Mécanismes de contrôle

Dans les écoles, différents mécanismes de contrôle ont été mis en place afin de s'assurer que les élèves ne puissent pas abuser de ces lieux tellement agréables et réconfortants. Cette manière de vouloir contrôler les corps des élèves ne se reflète pas uniquement dans l'accès à l'eau ou aux sanitaires puisque ce contrôle s'exerce aussi sur la manière dont les élèves vont s'habiller, se coiffer, avoir des piercings, etc. Ce contrôle permanent de l'adulte sur le corps des jeunes est parfois poussé à l'excès ou encore justifié par de très mauvaises raisons. C'était par exemple le cas concernant les tenues de jeunes filles dans les écoles puisqu'elles étaient sommées de rentrer se changer pour une bretelle de soutien-gorge visible ou un crop-top jugé trop perturbants pour les garçons ou même les adultes de l'école⁴. Le contrôle des besoins physiologiques n'échappe pas à cette même logique des adultes : les élèves ne se soulagent pas quand ils veulent, ils ne mangent ni ne boivent quand ils veulent, ils ne bougent pas quand ils en

³ LIEBMAN S., « Toilettes à l'école, sourde violence », sur revuepolitique.be, le 08.04.2010.

⁴ LOHISSE S., « "Sa tenue me gênait en tant qu'homme" : quatre heures de retenue à Liège pour une tenue jugée inappropriée », sur rtbf.be, le 24.02.2022.

ont besoin , etc. Tout est soumis à un contrôle strict pour éviter de perturber le bon fonctionnement du groupe. Mais dans ce contrôle, où s'arrête le fonctionnement global et où commencent les Violences Dites Éducatives Ordinaires (VDEO)⁵ ?

Les Tickets Toilettes dans une classe

Sur son blog datant de 2014, une enseignante raconte fièrement qu'elle a mis en place un système de « Tickets toilettes »⁶ : « Rien de plus agaçant que de rentrer de récré et d'entendre des « Maïïïïïïtresse, je peux aller aux toilettes ???!! » pffffff ! Du coup, pour les RESPONSABILISER, le lundi matin, je leur donne deux tickets qui doivent leur faire toute la semaine (puis un seul au fil du temps, puis je passe à 2 semaines, puis plus rien lorsque les bonnes habitudes sont prises). Ils veulent aller aux toilettes pendant les temps de classe, très bien, ils me donnent un ticket ! Si les tickets ne sont pas suffisants, ils doivent m'en échanger un contre un privilège (je peux vous dire qu'à force ils prennent leurs dispositions et n'oublent plus d'aller aux toilettes pendant la récré !!) Bien sûr, si Léonie ou Victor sont malades, ils bénéficient du passe-toilettes et y vont sans demander autant de fois qu'ils en ont besoin ! » Et cette charmante enseignante propose même de télécharger ses tickets pour les appliquer dans d'autres classes/écoles. Mais alors, qu'est-ce qui coince dans ce mécanisme ? Tout d'abord, le fait que cette enseignante ne regarde les choses que de son point de vue d'adulte : les élèves ne sont pas prévoyants, ils ne sont pas responsables, il faut dompter leurs corps et leurs esprits pour rentrer dans le cadre, celui du cours qui ne peut pas être interrompu. On ne remet pas le système ou l'organisation générale de l'école et des temps de pause en question, tout est remis sur les épaules des élèves. Sauf qu'un-e élève ne planifie pas ses besoins de la même manière que des adultes. D'autant plus qu'il y a énormément de raisons différents de ne pas aller aux toilettes pendant ces mêmes temps de pause ou d'éprouver le besoin d'y aller pendant les cours. Les commentaires enthousiastes sous l'article du blog cité plus haut amènent bien sûr une touche de dépit sur cette pratique qui devrait plutôt être remise en question que propagée. Un commentaire posté par « Bulle » en 2018 fait retomber le soufflé⁷ : « J'ai trouvé l'idée géniale l'an dernier et je l'ai mis en place. Malheureusement, cela a pris des proportions inimaginables. Bien entendu, il s'agissait pour moi de les responsabiliser, car j'avais une classe ou certains allaient aux toilettes 10 fois par jour, juste pour aller prendre l'air en fait. (...) je leur en ai donné deux par jour, donc j'ai été sympa. (...) Seulement, les parents s'en sont mêlés et m'ont accusée de maltraitance envers les enfants. Ça a été très très loin, j'ai même été obligée de faire une réunion publique avec les parents pour expliquer ma démarche. J'ai été obligée d'arrêter tout de suite d'utiliser ces tickets. Mais les rumeurs de maltraitance ont continué et 5 familles ont déscolarisé leurs enfants. »

Cette même problématique des tickets a aussi été soulevée à Jambes en octobre 2019 lorsque la maman de Cassie, Leslie, décide de la changer d'école après un mois de fréquentation. Elle explique à la DH⁸ : « En février, ma fille a commencé à se plaindre de maux de ventre. Elle m'a dit qu'à l'école, elle n'allait jamais aux toilettes. Elle m'avait parlé des cinq tickets, mais je pensais que c'était pour une semaine. En fait, Cassie n'osait pas épuiser son stock de tickets. Ce n'est que quand la fin du mois arrivait qu'elle s'autorisait à en utiliser. » Ces situations dramatiques basculent parfois dans de la réelle maltraitance, comme en octobre 2018⁹ où un enfant s'est fait

⁵ Ce sujet est au cœur de la prochaine étude 2022 de la FAPEO.

⁶ VAL'IDÉES, « Les tickets toilettes – cycle 3 », sur validees.eklablog.com, le 20.04.2014.

⁷ VAL'IDÉES, « Les tickets toilettes – cycle 3 », sur validees.eklablog.com, le 20.04.2014 – Commentaire de BULLE, le 02.02.2018.

⁸ PONCIAU S., « 5 jetons par mois pour aller aux toilettes à l'école : la maman de Cassie porte plainte », sur dhnet.be, le 09.10.19 ; PONCIAU S., « Le principe des tickets ou jetons pour aller aux toilettes en classe ? Pour la nouvelle ministre de l'Enseignement, c'est intolérable ! », sur dhnet.be, 09.10.2019.

⁹ SCHIAVETTO F., « Trois jetons pour aller aux WC : l'élève se fait pipi dessus ! », sur lanouvellegazette.be, 24.10.2018.

pipi dessus en classe faute d'avoir pu se rendre aux toilettes pendant les cours alors qu'il avait encore un jeton à sa disposition.

Malheureusement, ces exemples ne sont pas des cas isolés puisque nous entendons de temps de à autre, de la part de parents, des témoignages concernant ce genre de pratiques dans les écoles fondamentales.

Des jetons dans une école

Le système des tickets abordé précédemment n'est pas une pratique isolée. En octobre 2019, la RTBF titrait « On ne peut pas faire pipi quand on veut à l'école »¹⁰ et relayait l'exemple d'une école liégeoise qui a mis en place un système de jetons pour se rendre aux toilettes pendant les cours mais aussi pendant les récréations ! La directrice justifie cette pratique en disant que « *Si un élève demande à aller aux toilettes 4 à 5 fois par matinée, on est en droit de se demander s'il n'y a pas un problème de santé là-dedans* ». Tout comme, à notre avis, il serait intéressant de s'interroger sur les raisons qui empêcheraient les élèves à ne pas s'y rendre de la journée. Est-ce qu'un décompte semblable est fait auprès des élèves qui n'utilisent pas ces jetons ? Est-ce que les causes sont elles aussi analysées et prises au sérieux par l'école et la direction ? À ces faits, la Ministre Caroline Désir répondait « *Ce sont des pratiques que je considère intolérables. On va signaler les cas à notre administration afin que cela n'arrive plus* ». D'autres encore proposent de mettre un système de badges en place afin de réguler le flux d'élèves qui se déplacent dans les couloirs et se rendent aux sanitaires pendant les cours¹¹.

Des clés, caméras et autres portes fermées

En dehors des différentes mesures de jetons, tickets ou autres, certaines écoles tentent de contrôler l'accès aux sanitaires et ce qu'il s'y passe avec d'autres contraintes telles que des portes fermées à clé en dehors des pauses¹², des caméras¹³ pointées sur les entrées des toilettes ou même une personne chargée de contrôler l'accès aux sanitaires pendant les pauses. Un élève de secondaire nous raconte : « *Quand on doit aller aux toilettes, il faut sortir de la classe, traverser toute l'école, aller demander la clé dans le bureau près de l'entrée de l'école, signer le registre, aller à la toilette, refermer, rendre la clé, re-signer le registre et enfin retourner en classe. Résultat : 20 minutes perdues à chaque fois !* ».

Dans l'absolu, quand on y pense, tous ces moyens de contrôle prennent du temps et de l'argent aux personnes chargées d'en assurer la surveillance au quotidien. Quel temps perdu à aller ouvrir et fermer les sanitaires de toute l'école plusieurs fois par jour ! Les élèves seraient à ce point profiteurs et incontrôlables dans ces moments de liberté ? Est-ce que des pulsions les pousseraient à tout détruire sur leur passage au point de nécessiter ce contrôle permanent de leur moindre geste ? Ou bien les adultes s'attendent à ce que les élèves acquièrent en autonomie pour gérer leurs besoins mais estiment par contre qu'ils ne sont pas capables de bien se comporter lorsqu'ils sont loin de leur surveillance ? Et si, en fait, les élèves étaient enfin soulagés de sortir de ce contrôle permanent et cette uniformisation mis en place par l'école ?

¹⁰ RTBF, « On ne peut pas faire pipi quand on veut à l'école », sur rtbf.be, le 09.10.2019.

¹¹ RTBF, « Morgane : « il faut continuellement un éducateur devant les toilettes » », sur rtbf.be, le 03.09.2019.

¹² RTBF, « Nouvelle réglementation pour les toilettes à l'Athénée Liège 1 : pourquoi est-ce si complexe d'y accéder ? », sur rtbf.be, le 18.04.2018.

¹³ Cette mesure avait été appliquée en Angleterre : LAURA, « Des caméras placées dans les toilettes unisexes d'une école secondaire », sur metrotime.be, le 25.03.2019.

3. Recherche de liberté des jeunes

À l'école, les jeunes ont peu d'espaces d'autonomie et encore moins des espaces où se retrouver seul·e ou entre ami·es, loin du regard des adultes. Alors malgré les désavantages à se retrouver dans ces endroits souvent froids, odorants et très peu confortables, toute une série de jeunes font le choix de s'y retrouver. Et c'est là que les incompréhensions commencent entre le regard de l'adulte qui cherche à contrôler et maintenir l'ordre et ces jeunes qui trouvent enfin un lieu hors du contrôle de ces mêmes adultes ... pour y faire quoi ? N'est-il pas paradoxal de songer au fait que les élèves doivent se rendre dans cet endroit souvent détesté pour enfin avoir l'espace de s'exprimer ? Et s'exprimer peut prendre bien des formes, que ce soit à travers des dessins sur les portes, sur les mur, des lieux de papote, pour sortir son gsm, pour se retrouver en bande, mais aussi pour casser, exprimer sa frustration en détruisant le matériel. Anissa, une élève de 5^e secondaire à Enghien explique ceci à propos des détériorations ou de la propreté : « *ils se disent « on est à l'école et on veut montrer qu'on n'aime pas l'école en salissant ».* C'est aussi un lieu qui n'est pas surveillé, mais les éducateurs sont devant la porte et nous mettent la pression alors certains n'ont pas le temps de les laisser propres. »¹⁴. Finalement, une sorte de juste retour des choses : si l'école ne me respecte pas, pourquoi je la respecterais en retour ?

L'école, un espace organisé

Comme nous le disions, l'école est une structure organisée avec un cadre relativement strict. Il y a peu de place qui est laissée à l'individualité dans son fonctionnement et on demande aux jeunes de se conformer au cadre plutôt que l'inverse. Dans cet espace où tout est toujours collectif, il y a peu de lieux pour se retrouver vraiment seul·e, loin du groupe. Les toilettes sont un des seuls espaces qui échappent à ce contrôle permanent puisqu'il y a rarement un·e adulte présent·e physiquement dans le local durant les temps de pause et encore moins pendant les cours. Les élèves y sont alors libres de sortir du cadre habituel, de faire des bêtises, de se lâcher, alors même que ce comportement aura un impact sur le groupe en cas de détériorations, de graffitis sur les murs ou les portes, d'actes de violence envers d'autres élèves, etc. Mais alors, comment combiner ces besoins collectifs avec ces besoins de liberté individuelle ?

Quelle place à l'autonomie des jeunes ?

Dans notre société actuelle, les jeunes font de plus en plus entendre leurs voix, ont des choses à dire et veulent se faire entendre réellement par les adultes¹⁵. Il est temps aussi de se rendre compte que les adultes ne savent pas toujours mieux, ils ont aussi fait et font encore des erreurs, n'ont qu'une vision partielle du monde et de la société dans lesquels nous évoluons. La crise du covid-19 de ces deux dernières années a encore une fois mis le focus un peu tard sur les jeunes et sur leurs besoins et revendications¹⁶. Mais apprendre à se faire entendre, à acquérir de l'autonomie et de la liberté, c'est quelque chose qui s'apprend, et quel meilleur lieu que l'école pour cela ?

Pour apprendre dans de bonnes conditions, les élèves doivent mentalement être ouverts à cet apprentissage. Et comme pour nous, adultes, s'ils doivent aller à la toilette, ont soif ou autres

¹⁴ NE TOURNONS PAS AUTOUR DU POT, « Webinaire - Y'a plus de respect ! », vraiment ? », sur [Youtube.com](https://www.youtube.com/watch?v=01.12.2021), 01.12.2021, intervention de Anissa, 28 :52

¹⁵ DE RÉ M, « #BalanceTonBahut, les élèves se mobilisent contre le sexisme à l'école », sur margauxdere.be, consulté le 06.05.2022 ; GIRETTE B. & LUCAS H., « Climat – Les jeunes mettent la pression aux états », sur [amnesty.be](https://www.amnesty.be), le 24.09.2020

¹⁶ RENDERS D. & DE STAERCKE F, « Impacts de la crise sanitaire sur les ados : des vécus et des mots trop longtemps invisibilisés », étude FAPEO, sur [fapeo.be](https://www.fapeo.be), le 30.12.2021.

besoins physiologiques, comment se concentrer réellement ? Et surtout, qui s'imposerait volontairement ce genre de règles en dehors du cadre scolaire vu les contraintes engendrées ?

La question de savoir pourquoi les élèves ressentent à ce point le besoin de se rendre aux toilettes pendant les cours se pose finalement trop peu souvent. Et les raisons sont multiples : oubli parce que la récréation est trop courte, trop de file, ou trop d'eau, il y a trop peu de toilettes pour le nombre d'élèves, mais aussi peur de s'y rendre, dégoût des odeurs, du manque de papier, de l'absence de plache, sentiment d'insécurité, manque d'intimité, absence de papier, trop froid, les portes ne ferment pas, etc. Mais certains élèves peuvent aussi avoir d'autres raisons comme l'ennui et le besoin de bouger. Parce que rester plusieurs heures assis-e sur une chaise sans pouvoir bouger tout en se concentrant, c'est vraiment très difficile ! Aller aux toilettes est parfois le seul moyen pour ces élèves de prendre l'air, de s'aérer le cerveau et de marcher un peu. C'est aussi le moyen d'échapper quelques minutes au contrôle permanent des adultes et de se sentir enfin un peu libre. Pour d'autres élèves encore, c'est une réaction au décrochage passif : « *Le décrochage passif concernerait des manifestations de désintérêt, passivité, absentéisme perlé, apathie et violence.* »¹⁷. Ces élèves sont bien là physiquement, mais absolument pas mentalement, peu importe la raison derrière. Ils ont alors besoin de s'évader, de bouger, de sortir de là et le fait de se rendre aux toilettes peut être un échappatoire accessible rapidement.

Durant ces deux dernières années où beaucoup d'adultes étaient aussi en télétravail, il a été mis en évidence à quel point les adultes avaient aussi besoin de bouger, de sortir, de se déplacer en travaillant, de s'interrompre pour faire des petites tâches qui leur permettent de penser et faire autre chose pendant quelques minutes. N'est-il pas temps de réfléchir à ces mêmes contraintes qui sont imposées aux élèves ?

Dans certaines écoles secondaires, les élèves ont accès à un local, parfois réservé aux rhéto, parfois également aux élèves de 5^{ème} dans certaines écoles. Ces locaux sont souvent cogérés par les élèves et leur permettent d'avoir un espace à elles et à eux, de se responsabiliser dans son occupation et sa gestion. C'est finalement une marque de respect et de confiance de la part de l'école puisqu'on estime que les élèves sont suffisamment responsables que pour assumer cet endroit. Mais alors, pourquoi ne pas développer cette relation de confiance avant que les élèves n'aient 16 ou 17 ans (minimum) ? Pourquoi ne pas les pousser vers une autonomie construite ensemble qui pourrait faire en sorte que chacun-e puisse évoluer dans le cadre de façon respectueuse ?

4. Alors, comment cohabite-t-on ?

Comme nous le disions auparavant, le sujet est vaste et fait appel à différents points de vue : celui de l'institution scolaire qui cherche à mettre un cadre autour d'un fonctionnement collectif et celui des élèves qui voient les choses de façon plus individuelle et tentent de répondre à leurs besoins. L'école, comme lieu de démocratie et d'apprentissage de cette démocratie, doit mettre en place des lieux et des moments d'échanges sur le sujet. Les élèves ont besoin d'en parler, cessons d'en faire un tabou ou de rejeter la question dès qu'elle est levée sous prétexte que « c'est bon, on en a assez de toujours entendre parler des toilettes et de leur état ». Les jeunes ont besoin d'en parler, de savoir qu'ils et elles seront entendu-es, mais aussi que des actions concrètes seront mises en place, et ce, peu importe leur âge. Si les sanitaires des adultes étaient dans le même état que ceux de beaucoup d'élèves, il est clair que l'école serait fermée et les syndicats se seraient déjà mobilisés en masse. Mais alors, pourquoi ne pas construire quelque chose avec les élèves ? Par habitude ? Par facilité ? Par manque de moyens ? Pour Bernard De

¹⁷ HUGON M.-A., « Lutter contre le décrochage scolaire : quelques pistes pédagogiques » sur *cairn.info*, le 09.12.2010.

Vos, « *Si on veut que les toilettes soient un lieu d'aisance, il faut faire en sorte qu'elles soient respectées. Et la meilleure manière de le faire, c'est d'utiliser un droit magique, le droit d'expression et de participation (...). Les toilettes, c'est vraiment le lieu où l'on peut travailler cette participation, avec les élèves, leur demander leur avis. C'est l'occasion rêvée de faire de la participation avec un sujet qui les concerne tous.* »¹⁸.

Il existe des lieux de démocratie dans l'école, à commencer par les conseils de classe des élèves, la participation au Conseil de participation, mais aussi dans la tenue de projets de plus ou moins grande ampleur et dans lesquels les élèves seront des partenaires, des personnes actives qui seront prises au sérieux tout au long du processus. C'est d'ailleurs un des objectifs du projet Ne tournons pas autour du pot¹⁹ puisqu'il est indispensable, dans la réalisation du projet, d'impliquer toutes les personnes concernées, à commencer par les élèves et leurs parents. Et cette implication de toutes et tous garantira souvent la réussite de ce projet sur du moyen et du long terme. D'autant plus que le respect des sanitaires n'est pas qu'une question d'infrastructure mais bien du message envoyé à chaque élève de l'école. Après ces deux années de Covid-19 et d'organisation du travail un peu étrange, un focus particulier a été mis sur les sanitaires et l'hygiène dans les écoles²⁰, mais aussi sur ce que les élèves subissent tout au long de leur scolarité. Il serait temps de faire preuve de créativité et d'arrêter de se cacher derrière des excuses d'organisation ou du budget pour enfin prendre les choses en main. Il est temps de développer des projets positifs, de mettre l'accent sur des valeurs communes, à commencer par le respect les un-es des autres au sein d'un même bâtiment scolaire. Alors, il est temps de faire bouger les choses, d'organiser une petite visite guidée pimentée d'une mise en situation pour la direction et les équipes enseignantes et de se lancer dans un projet plus global.

¹⁸ NE TOURNONS PAS AUTOUR DU POT, « Webinaire - Y'a plus de respect ! », vraiment ? », sur [Youtube.com](https://www.youtube.com/watch?v=...), 01.12.2021, intervention de B. De Vos, 23:30.

¹⁹ NE TOURNONS PAS AUTOUR DU POT, « Un projet pour tous, avec tous », sur netournonspasautourdupot.be, consulté le 06.04.2022.

²⁰ BELGA, « Une enveloppe de 10 millions d'euros pour rénover les toilettes des écoles en Wallonie et à Bruxelles », sur [rtl.be](https://www.rtl.be), le 21.05.2020.

Bibliographie

- BELGA, « Une enveloppe de 10 millions d'euros pour rénover les toilettes des écoles en Wallonie et à Bruxelles », sur *rtl.be*, le 21.05.2020 - www.rtl.be/info/belgique/societe/une-enveloppe-de-10-millions-d-euros-pour-renover-les-toilettes-des-ecoles-en-wallonie-et-a-bruxelles-1219767.aspx
- DE RÉ M, « #BalanceTonBahut, les élèves se mobilisent contre le sexisme à l'école », sur *margauxdere.be*, consulté le 06.05.2022 - <https://margauxdere.be/balance-ton-bahut-sexisme-ecole/>
- GIRETTE B. & LUCAS H., « Climat – Les jeunes mettent la pression aux états », sur *amnesty.be*, le 24.09.2020 - www.amnesty.fr/actualites/marches-pour-le-climat-les-jeunes-mettent-la-pression-aux-etats
- HUGON M.-A., « Lutter contre le décrochage scolaire : quelques pistes pédagogiques » sur *cairn.info*, le 09.12.2010 - www.cairn.info/revue-informations-sociales-2010-5-page-36.htm
- LAURA, « Des caméras placées dans les toilettes unisexes d'une école secondaire », sur *metrotime.be*, le 25.03.2019 - <https://fr.metrotime.be/actualite/des-cameras-placees-dans-des-toilettes-unisexes-dune-ecole-secondaire>
- LIEBMAN S., « Toilettes à l'école, sourde violence », sur *revuepolitique.be*, le 08.04.2010 - www.revuepolitique.be/toilettes-a-lecole-sourde-violence
- LOHISSE S., « "Sa tenue me gênait en tant qu'homme" : quatre heures de retenue à Liège pour une tenue jugée inappropriée », sur *rtbf.be*, le 24.02.2022 - www.rtbf.be/article/sa-tenue-me-genait-en-tant-quhomme-quatre-heures-de-retenu-a-liege-pour-une-tenue-jugee-inappropriee-10962098?fbclid=IwAR2PEGE0XC6ht4nCplgBXfvPOv0RrqTnqxrNSFNgiDUmWl7DUPyqnL9vjaE
- MOREAU C., « Toilettes à l'école : du pain sur la planche ! », magazine PROF n°28, sur *enseignement.be*, 01.12.2015 - www.enseignement.be/index.php?page=27203&id=1327
- NE TOURNONS PAS AUTOUR DU POT, « Webinaire - « Y'a plus de respect ! », vraiment ? », sur *Youtube.com*, 01.12.2021, www.youtube.com/watch?v=O95-A37EJB8&t=3650s
- NE TOURNONS PAS AUTOUR DU POT, « Un projet pour tous, avec tous », sur *netournonspasautourdupot.be*, consulté le 06.04.2022 - <https://netournonspasautourdupot.be/on-se-prepare/un-projet-pour-tous-avec-tous>
- PONCIAU S., « 5 jetons par mois pour aller aux toilettes à l'école : la maman de Cassie porte plainte », sur *dhnet.be*, le 09.10.19 - www.dhnet.be/actu/societe/5-jetons-par-mois-pour-aller-aux-toilettes-a-l-ecole-la-maman-de-cassie-porte-plainte-5d9cd29ad8ad5841fc5dcbba
- PONCIAU S., « Le principe des tickets ou jetons pour aller aux toilettes en classe ? Pour la nouvelle ministre de l'Enseignement, c'est intolérable ! », sur *dhnet.be*, 09.10.2019 - www.dhnet.be/actu/societe/le-principe-des-tickets-ou-jetons-pour-aller-aux-toilettes-en-classe-la-nouvelle-ministre-de-l-enseignement-caroline-desir-ps-se-dit-scandalisee-5d9cd0b7d8ad5841fc5dc3dc
- RENDERS D. & DE STAERCKE F., « Impacts de la crise sanitaire sur les ados : des vécus et des mots trop longtemps invisibilisés », étude FAPEO, sur *fapeo.be*, le 30.12.2021 - www.fapeo.be/wp-content/uploads/2021/12/FAPEO_ETUDE_MAL_ETRE_ADOS_2021.pdf
- RTBF, « Morgane : « il faut continuellement un éducateur devant les toilettes » », sur *rtbf.be*, le 03.09.2019 - www.rtbf.be/article/morgane-il-faut-continuellement-un-educateur-devant-les-toilettes-10305941

- RTBF, « Nouvelle réglementation pour les toilettes à l'Athénée Liège 1 : pourquoi est-ce si complexe d'y accéder ? », sur *rtbf.be*, le 18.04.2018 - www.rtbf.be/article/nouvelle-reglementation-pour-les-toilettes-a-l-athenee-liege-1-pourquoi-est-ce-si-complexe-d-y-acceder-9895579
- RTBF, « On en peut pas faire pipi quand on veut à l'école », sur *rtbf.be*, le 09.10.2019 - www.rtbf.be/article/on-ne-peut-pas-faire-pipi-quand-on-veut-a-l-ecole-10337050
- SCHIAVETTO F., « Trois jetons pour aller aux WC : l'élève se fait pipi dessus ! », sur *lanouvellegazette.be*, 24.10.2018 - <https://lanouvellegazette-centre.sudinfo.be/297811/article/2018-10-24/trois-jetons-pour-aller-aux-wc-leleve-se-fait-pipi-dessus>
- VAL'IDÉES, « Les tickets toilettes – cycle 3 », sur *validees.eklablog.com*, le 20.04.2014 - http://validees.eklablog.com/les-tickets-toilettes-a107589884?fbclid=IwAR3NLRjXRW_IHOGOxrdCH2il-KBiqJvtIFbZQvjKbpWaVB7xGESvdRNR9VY